

LE RADAR DE PAROLES

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :

christian.moriat@orange.fr

Dialogue pour 2H (ou mixte)

Humour politiquement incorrect

Durée : 3mn45

Le contrevenant : *(A toute vitesse)* « Mes chers compatriotes. Contrairement à mes adversaires, qui ne vous proposent que des mesures propres à vous serrer la ceinture, moi, Edouard Branlant, si j'ai le courage de me présenter à vos suffrages, c'est pour qu'on augmente tout : hausse du SMIC et des impôts, hausse de la durée du temps de travail et du chômage, hausse des prix et des dépenses de la ménagère. Mon programme tenant en trois mots : VOTEZ POUR MOI !!! *(Prenant sa respiration)*
I have a dream...

L'Agent de police : Halte! Papiers svp!

Le contrevenant : Pardon ?

L'Agent de police : J'ai dit : « Papiers ! »

Le contrevenant : Pourquoi m'arrêtez-vous ? Qu'est-ce que j'ai fait ?

L'Agent de police : *(Sortant de sa poche un petit appareil)* Et ça ? Vous savez ce que c'est ?

Le contrevenant : Un radar.

L'Agent de police : Un radar. Exactement. Un radar de poche. Le dernier modèle du radar embarqué.

Le contrevenant : Et alors ?

L'Agent de police : Et alors... ? Vous venez tout bonnement d'être flashé à 500 mots minute. Alors que la vitesse est limitée à 240. Papiers ! Je ne vous le répéterai pas deux fois !

Le contrevenant : *(Sortant ses papiers)* 500 mots minute !? Moi !? Je n'en reviens pas. Excusez-moi, Monsieur l'Agent. J'ai dû me laisser griser par la vitesse... ?Je ne me suis rendu compte de rien.

L'Agent de police : Sans doute. Mais vous tombez sous le coup de la loi. (*Relevant l'identité du Contrevenant et l'inscrivant sur un carnet à souches*) Edouard Branlant. 56 ans. Marié. Père de deux enfants. C'est vous qui vous présentez aux Présidentielles ?

L'Agent de police : Oui.

L'Agent de police : Hé bien ! Vous ne montrez pas le bon exemple. Parce que vous croyez que vos électeurs vous ont compris ? A part le « Votez pour moi ! », qui a été dit plus lentement, pour le restee...

L'Agent de police : Oh ! Soyez gentil, Monsieur l'Agent. Je vous jure que je ne recommencerai plus.

L'Agent de police : M'enfin ! Est-ce que vous vous rendez-compte du risque que vous faites encourir à vos électeurs ? Ce n'est plus une profession de foi. C'est un discours supersonique. Les virgules et les points, vous vous en foutez comme de l'An 40 ! Ah vous êtes bon pour un stage de récupération de points !

Le contrevenant : Parce que j'ai perdu des points ?

L'Agent de police : Pas qu'un peu !

Le contrevenant : Mince alors !

L'Agent de police : Un point, c'est comme un STOP ! Quand vous en voyez un se profiler à l'horizon, vous ralentissez. Ensuite, une fois arrivé au point, vous devez OBLIGATOIREMENT vous arrêter. Et NE PAS MORDRE sur la phase suivante. Après, si vous ne voyez pas un mot débouler sur votre gauche, vous pouvez vous engager vers une nouvelle phrase. Mais pas avant ! C'est trop risqué. Sinon, vous mettez en danger les oreilles de ceux qui vous écoutent. En plus, si vous tournez, N'OUBLIEZ SURTOUT PAS de mettre vos clignotants...
Faites voir ! Ils fonctionnent ?

(Le Contrevenant faisant alternativement remuer ses oreilles avec son doigt)

L'Agent de police : Ouais. 'faudra penser à changer les piles ! L'oreille droite ne marche plus. (*Ecrivant sur son carnet à souches*) « Clignotant... droit... dé...fectueux... »
Ensuite ! Aviez-vous mis la ceinture ?

Le contrevenant : La ceinture ?

L'Agent de police : Il arrive qu'une phrase s'arrête sans crier gare. A ce moment-là, pour vous, qui êtes derrière, c'est la culbute... Croyez-moi, une bonne ceinture, ça sauve peut-être des vies, mais ça sauve aussi de la honte.

Le contrevenant : J'en ai une pour

Pour l'intégralité du sketch, contactez :
christian.moriat@orange.f